**COMPTE RENDU BREF**

Pour la thèse de doctorat en vue de l'obtention

D’un diplôme pédagogique et scientifique « Docteur »

Domaine d'enseignement supérieur 2. Sciences humaines

Orientation professionnelle 2.1. Philologie, programme doctoral : Littératures des peuples d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Australie

(Littérature suisse romande)

**Sur le thème : « L’altérité comme un leitmotiv de l’élaboration des figures féminines : l’œuvre de S. Corinna Bille, Monique Laederach et Anne-Lise Grobéty »**

**par Stiliana Petkova**

 Sous la direction de la Prof. Dr. Rennie Yotova

**Par la Prof. Dr. Sc. Roumiana L. Stantcheva**

Université de Sofia « St. Kliment Ohridski »

La thèse est rédigée en français, avec un vocabulaire et un style riches et la terminologie pertinente. Le résumé de la thèse, fait par la doctorante en bulgare, est suffisamment détaillé et reflète pleinement les tâches, la structuration et les réalisations du travail. Le champ de recherche est clairement défini : il s'agit de l'écriture féminine en Suisse romande de la seconde moitié du XXe siècle. La doctorante Stiliana Petkova se donne pour objectif plus précis d'approfondir cette question à travers les travaux de trois écrivaines : S. Corinna Bille, Monique Laederach et Anne-Lise Grobéty. Les décisions prises concernant le format de la thèse méritent d'être notées. Comme indiqué dans le titre, la tâche principale de l'étude est l'*altérité* dans la construction de l'image artistique féminine dans l'œuvre des trois écrivaines. Cela permet la liberté de travailler avec chacun des genres littéraires, pratiqués par ces femmes-créatrices, de concentrer toute l'attention sur *l'écriture féminine* et sur la présence de degrés variables de féminisme dans l’œuvre de chacune d'elles.

L'affirmation d'une « écriture marquée par le genre » est présentée dans la première partie de l'ouvrage de manière nuancée, sans distinctions tranchées, avec une conscience des manifestations individuelles de chaque écrivaine. La justification de l'intérêt de la thèse pour le concept d'« altérité » est également fondée de manière structurée, avec des critères et des exemples convaincants. Satisfait la connaissance de la doctorante d'un large éventail d'études sur les questions de l'altérité et des identités, tant des sciences humaines bulgares, (en référence, par exemple, aux travaux d'Amelia Licheva), qu'aux œuvres d'autres auteurs connus tels que Lévinas, Tz. Todorov, Martin  Buber, M. Bakhtine et J. Kristeva. Les trois étapes de construction de l’identité, adoptées par les théoriciens («appréhender l’altérité d’autrui ; reconnaître l’altérité en soi vis-à-vis d’autrui ; prendre conscience enfin de sa propre altérité vis-à-vis de soi-même», p. 9) fonctionnent parfaitement dans le sujet de thèse adopté.

La spécificité de la littérature suisse romande par rapport à la littérature française est aussi précisément indiquée, comme un rapport de la périphérie à un centre établi. La doctorante mentionne comme une première contribution innovante la sélection et l'analyse des trois écrivaines suisses, qui n'ont pas été comparées jusqu'à présent et dont la similitude entre elles en termes de question féminine et d'altérité n'a pas été soulignée.

Sur la question de « l’écriture féminine», les arguments sont suffisants pour parler en ces termes. Pour ma part, je reste préoccupé par le fait que classer une œuvre comme exprimant « l’écriture féminine » la relègue encore davantage à une position périphérique. Je ne doute cependant pas que le thème féminin soit clairement présent chez ces écrivaines, et l'analyse de leurs œuvres est une étape importante pour confirmer les différentes orientations dans le développement de ce thème. Stiliana Petkova elle-même, dans sa thèse, prête attention au fait qu'elle prend en compte le caractère unique de chacune des écrivaines. Je considère également comme essentielle la comparaison de leurs idées et de leurs réalisations littéraires avec les étapes du féminisme de la seconde moitié du XXe siècle.

Avec raison, la thèse pose également des questions sur le choix des approches théoriques, sur l'importance non seulement de l'identité et de l'altérité, mais aussi de l'environnement social et anthropologique, qui permettent d'avoir un aperçu complet de la nature du type d'écriture féminine et qui est examinée dans le texte.

Toute la préparation préalable avec clarification des positions théoriques, choix de la méthodologie et de la terminologie est à la fois en principe nécessaire et dans ce cas réalisée délibérément et avec succès, en raison de la complexité et de l'actualité, voire de la fluctuation du problème. Ainsi, le choix du terme *écriture féminine* est rempli d’un sens approprié. En regardant la littérature théorique existante, l'auteure de la thèse distingue clairement « féminisme », « féminité », « féminitude ». L’intérêt dans la thèse est orienté vers « le différentialisme » d’Alice Rivaz plutôt que vers les tendances en matière d'égalité des sexes.

Avec chacune des positions théoriques discutées au début de la thèse, l'auteure montre non seulement une connaissance de leurs spécificités, mais lance également ses propres hypothèses sur les différentes attitudes des écrivains femmes et hommes. En présentant le développement et la place de la littérature romande et l'importance d'Alice Rivaz, la thèse parvient à décrire le développement indépendant des idées féministes en Suisse. Dans la première partie théorique, l'auteure aborde les questions de la réception, avec lesquelles elle justifie l'intérêt insuffisant de la critique littéraire pour les écrivaines, sur lesquels elle s'attarde.

Bien que le corpus de textes littéraires étudié soit lié à la littérature féminine en Suisse romande, le contexte théorique dans lequel s'inscrivent les analyses permet de considérer ce travail comme nettement comparatif. Dans le futur, il serait intéressant, à mon avis, que l'auteure se tourne vers d'autres « petites » littératures, comme celles des Balkans par exemple, avec lesquelles on peut trouver des correspondances dans le sens d'une construction graduelle de la prise de conscience de l'identité d'une femme. Au moins avec la littérature bulgare, des possibilités similaires de comparaisons futures existent. La littérature belge serait une autre ouverture possible.

La deuxième partie de la thèse examine l'un des aspects importants de l'écriture féminine chez les trois écrivaines. Car « La quête d’une identité féminine » passe par le nom, la corporalité, la voix pour atteindre le soi.

Dans la troisième partie, « Les *autres* : enfer ou paradis ? », deux possibilités opposées d'attitude envers l'autre – la fascination ou l'aliénation – sont examinées de manière détaillée en deux chapitres.

La quatrième partie est la dernière et peut-être la plus complexe car elle concerne « L’*Autre* en moi ». Parmi les analyses entreprises, le deuxième chapitre (Chapitre 2 : « La ville : un alter *mater*, un alter *ego* ? ») est particulièrement intéressant. L'héroïne d'Anne-Lise Grobéty dans *Infiniment plus* (1989) relie la ville de manière métaphorique avec l'image d'une autre figure maternelle, sur le chemin de la réalisation de la femme comme sujet. Je cite : « Anne-Lise Grobéty précise dans une interview que « c’est une des composantes importantes du récit, l’un des personnages principaux. L'histoire de Iona ne peut exister que dans cette ville qui lui donne sa tonalité intérieure » (cf. Brosshard 1989).

Ici arrive le thème de la ville, qui fait partie des images et représentations de la société moderne. Dans de nombreuses littératures, l’apparition de la ville et de l’homme dans la ville marque des moments particulièrement pointés de modernisation sociale. On peut dire que le sentiment suisse du village, de la campagne et de la ville est différent de celui d’autres endroits en Europe. Le fait que l'héroïne de Grobéty ait besoin de l'environnement urbain pour se retrouver est peut-être une référence tacite à des idées moins explicitées comme la modernisation de la société et de l'homme/femme qui la compose. La ville apporte de la solitude, mais elle vous donne aussi le sentiment d'être adulte. C'est un symbole important dans la littérature européenne depuis Balzac, en passant par « Bruges-la-morte » de Georges Rodenbach, en passant par Joyce et, par exemple, arrivant à Michel Houellebecq avec « Soumission ». Ce n'est pas un hasard si Michel Butor, cité dans la thèse, a écrit volontairement un essai sur la ville dans ses « Répertoires ». Ce n'est pas un hasard si la ville d'Anne-Lise Grobéty (une image littéraire de la ville La Chaux-de-Fonds) est située sur des hauteurs. C’est symboliquement un sommet auquel on peut aspirer.

Le dernier chapitre de la même quatrième partie est également très captivant. Ici est posée la question de l'importance des arts pour l'écriture féminine considérée. Les questions d’intermédialité ont été soulevées et analysées de manière fructueuse. La musique et les arts visuels sont vus dans la manière dont ils sont présents dans le texte de chacune des trois écrivaines, avec les provocations des arts avec lesquels elles sont biographiquement liées, ainsi qu'avec le style particulier d'expression, sonore ou lié au point de vue dans la narration. Le matériel littéraire dans ce cas est moins susceptible de détecter une *ekphrasis* au sens littéral, mais plutôt est constatée un ajustement du langage aux moyens d'expression d'autres arts.

Les paratextes de la thèse sont complets. La bibliographie est extrêmement riche et bien structurée. La présentation des trois écrivaines à la fin de la thèse est rédigée de manière fascinante. En effet, les trois dames écrivaines, chacune dans l'époque de sa présence littéraire, marquent des périodes successives du développement de la littérature suisse et spécifiquement l’écriture féminine de la Suisse romande. Je voudrais également souligner la présentation ciblée de leurs biographies en mettant l'accent sur leur développement en tant qu'écrivaines. La présence des parents, conjoints et enfants est réduite au strict nécessaire. Je note que l'approche dans ce cas est correctement choisie et mise en œuvre.

La décision d'inclure des résumés des œuvres examinées qui n'ont pas été traduites en bulgare est également merveilleuse. Ici, il est bon de donner des références plus précises lorsqu'on utilise des textes publiés ailleurs ou d'en noter la paternité quant à ses propres résumés.

Dans toute la structure de la thèse, l'exigence importante, désormais classique, selon laquelle chaque partie possède sa propre conclusion a été observée. Et les grandes sections possèdent des conclusions récapitulatives. La structuration des parties et des chapitres est également distincte.

Parmi les conclusions générales de la thèse, je soulignerai tout d'abord la question de la différence entre l'autobiographie et l'autofiction, sur laquelle l'auteure parvient à déterminer la place prépondérante de l'autofiction dans les œuvres considérées des écrivaines, mais aussi à prévoir une certaine conditionnalité de la généralisation. Un intérêt supplémentaire suscite le projet futur possible sur « l’écriture masculine ». Les contributions déclarées par l'auteure de la thèse ont été effectivement réalisées.

En conclusion, je résumerai que le thème, la base théorique et les analyses de la thèse « L’altérité comme un leitmotiv de l’élaboration des figures féminines : l’œuvre de S. Corinna Bille, Monique Laederach et Anne-Lise Grobéty » présentent Stiliana Petkova comme un chercheur et universitaire formé de manière excellente dans le Domaine de l'enseignement supérieur 2. Sciences humaines. Orientation professionnelle 2.1. Philologie, programme doctoral : Littératures des peuples d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Australie (littérature suisse romande), à ​​laquelle j'apporte en toute confiance mon soutien pour l'obtention du diplôme pédagogique et scientifique « Docteur ».

14. 06. 2024 Signature :